

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 janvier 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à une reconsidération stratégique
fondamentale des relations
entre l'Union européenne et la Turquie**

(déposée par
Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 januari 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een fundamentele strategische
heroverweging van de betrekkingen
tussen de Europese Unie en Turkije**

(ingediend door
mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les relations avec la Turquie perturbent le débat politique en Europe. Ces dernières années, de nombreuses discussions ont eu lieu entre États membres et au sein de ceux-ci sur la manière dont l'Union européenne devrait faire face à l'assertivité accrue et aux intérêts divergents de son voisin oriental, la Turquie. À maintes reprises, un équilibre a été recherché entre un front crédible contre Ankara et une ouverture au dialogue.

Une succession d'affrontements – du mépris de la zone économique exclusive grecque à la récente impasse politique avec la France, en passant par la perturbation du statu quo chypriote, les forages gaziers illégaux en Méditerranée orientale et l'implication militaire dans les conflits du Haut-Karabagh, de la Syrie et de la Libye – a néanmoins réveillé les dirigeants européens.

De nombreuses capitales européennes ont exprimé une volonté croissante de durcir le ton dans les relations avec la Turquie, tout en soulignant clairement nos valeurs et nos intérêts.

Les conclusions du Conseil européen du 1^{er} octobre 2020 laissaient précisément entrevoir une Europe plus résistante, qui ose fixer des limites claires, mais qui laisse en même temps la porte ouverte à son partenaire historique pour parvenir, par le dialogue, à un nouveau compromis acceptable.

La Turquie a toutefois invariablement répondu aux signes d'ouverture européens par le silence ou par la provocation. Au lieu de donner un signe de réconciliation ou de bonne volonté, Ankara a jusqu'à présent mis tout en œuvre pour diviser les États membres de l'UE et pour accentuer encore les tensions avec certains pays européens importants.

Les dirigeants européens avaient décidé de discuter des prochaines étapes concernant la Turquie lors du sommet des 10 et 11 décembre 2020, dans un contexte d'escalade croissante. Malheureusement, force est de constater que ceux qui espéraient une rupture ont été vite déçus.

Selon les conclusions du sommet, si le Conseil européen condamne l'agressivité et les actions unilatérales de la Turquie en Méditerranée orientale et décide d'ajouter à la liste noire de nouveaux noms de personnes et d'entreprises, l'"agenda positif" reste sur la table et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De relaties met Turkije beroeren het politieke debat in Europa. In de afgelopen jaren werd al menig maal de discussie gevoerd tussen en binnen de lidstaten over hoe de Europese Unie dient om te gaan met de toegenomen assertiviteit en de divergerende belangen van haar oostelijke buur Turkije. Keer op keer werd hierbij gezocht naar een balans tussen een geloofwaardige vuist naar Ankara en het tonen van openheid voor dialoog.

Een aaneenschakeling van confrontaties – van de miskennis van de Griekse exclusieve economische zone, de verstoring van het Cypriotische status-quo, illegale gasboringen in de oostelijke Middellandse Zee, militaire betrokkenheid bij conflicten in Nagorno-Karabach, Syrië en Libië, tot de recente politieke impasse met Frankrijk – heeft de Europese leiders echter wakker geschud.

In veel Europese hoofdsteden wordt de toenemende noodzaak gevoeld om in de relaties met Turkije een meer gespieerde benadering te volgen, die duidelijk onze waarden en belangen onderstreept.

De conclusies van de Europese Raad van 1 oktober 2020 leken net dat startschot te geven van een weerbaarder Europa dat duidelijke rode lijnen durft te trekken, maar tegelijk de deur openlaat voor haar historische partner om via dialoog tot een nieuw werkbaar compromis te komen.

De Europese ouvertures werden echter door Turkije steevast met stilte of provocatie beantwoord. In plaats van een teken van verzoening of bereidwilligheid heeft Ankara tot dusver alles in het werk gesteld om de EU-lidstaten te verdelen en de spanningen met enkele Europese belangrijke landen verder op te drijven.

De Europese leiders hadden zich voorgenomen om op de top van 10 en 11 december 2020 volgende stappen met betrekking tot Turkije te bespreken, te midden van toenemende escalatie. We kunnen helaas alleen vaststellen dat zij die grootse verwachtingen voor een doorbraak koesterden er aan waren voor de moeite.

Volgens de conclusies van de top veroordeelt de Europese Raad wel de agressiviteit en unilaterale acties van Turkije in het oostelijke Middellandse Zeegebied en besluit ze nieuwe namen van personen en bedrijven toe te voegen aan de zwarte lijst, maar tegelijkertijd

l'aide financière pour la gestion des flux migratoires est reconfirmée.

Dans la pratique, cette attitude correspond à l'une des options les plus clémentes possibles et à un report d'au moins trois mois pour Ankara. Le Conseil se déleste du problème en le transférant à la Commission européenne, qui doit présenter un rapport sur les relations politiques, économiques et commerciales d'ici mars 2021 au plus tard, en examinant à la fois les options et les instruments permettant de faire progresser ces relations.

À notre estime, il ne fait aucun doute que les dirigeants turcs ont choisi un projet politique qui va de plus en plus à l'encontre des intérêts et des valeurs de l'Union européenne. Les dirigeants turcs affichent une volonté croissante de prendre leurs distances par rapport à l'Occident lorsqu'ils estiment que leurs intérêts nationaux peuvent être mieux servis par d'autres moyens.

Malgré les affirmations contradictoires de la Turquie elle-même, il est clair qu'Ankara renonce de manière sélective mais systématique à son engagement envers l'Europe et l'Alliance de l'Atlantique Nord. Ce qui se dessine à la place, c'est une puissance régionale qui cherche la confrontation avec l'Occident libre, notamment en ce qui concerne:

- le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale: le pays explore et remet en question les frontières maritimes et les délimitations des zones économiques exclusives de la Méditerranée orientale, en concluant des accords contradictoires sur le sujet et même en enfreignant directement les délimitations par son exploration des gisements de gaz et de pétrole dans les eaux grecques et chypriotes, ainsi que par son intérêt croissant pour une solution à deux États pour Chypre;

- les intérêts géostratégiques dans la région d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (ANMO) et dans le Caucase: le pays a militarisé sa politique étrangère et n'hésite pas à intervenir directement dans les conflits, de l'Arménie à la Libye, en contradiction directe avec les intérêts identifiés de l'UE et de l'OTAN. La Turquie vise aussi directement les partenaires occidentaux, encourage la prolifération des combattants djihadistes et crée des risques pour la sécurité en choisissant Moscou comme partenaire, une attitude qui ne peut être ignorée;

- notre architecture de sécurité et la puissance de l'OTAN: cet aspect s'illustre par les choix de défense de la Turquie en faveur de la Russie, par l'achat du système d'armement S-400 et par le blocage de la politique de l'OTAN pour protéger le flanc Est (en guise de protestation contre l'opération *SEA GUARDIAN*);

blijft de "positieve agenda" op tafel liggen en wordt de financiële hulp voor het beheer van de migratiestromen herbevestigd.

In de praktijk komt dit neer op één van de zachtst mogelijke opties en een uitstel voor Ankara van ten minste drie maanden. De last wordt doorgeschoven naar de Europese Commissie, die uiterlijk in maart 2021 een rapport moet uitbrengen over de politieke, economische en handelsbetrekkingen, waarbij zowel opties als instrumenten dienen te worden onderzocht om verdere stappen te zetten in de relaties.

Voor ons mag er geen twijfel over bestaan dat de Turkse leiders een politiek project hebben gekozen dat in toenemende mate indruist tegen de belangen en waarden van de Europese Unie. Bij de Turkse leiders is er een groeiende bereidheid om afstand te nemen van het Westen wanneer zij menen dat hun nationale belangen op een andere manier beter kunnen worden gediend.

Ondanks tegenstrijdige beweringen vanuit Turkije zelf is het duidelijk dat Ankara selectief, maar stelselmatig haar engagement voor Europa en de Noord-Atlantische alliantie aan het loslaten is. Wat in de plaats komt, is een regionale macht die de confrontatie opzoekt met het vrije Westen over onder andere:

- de eerbiediging van soevereiniteit en territoriale integriteit: het land tast de zee grenzen en afbakeningen van de exclusieve economische zones in de oostelijke Middellandse Zee af en stelt ze in vraag, sluit hierover tegenstrijdige akkoorden af en treedt de afbakeningen zelfs rechtstreeks met de voeten door haar exploratie van gas- en olievelden in Griekse en Cypriotische wateren, alsook doordat ze in toenemende mate aanstuurt op een tweestatenoplossing voor Cyprus;

- geostrategische belangen in de MENA-Regio en op de Kaukasus: het land heeft haar buitenlandse beleid gemilitariseerd en deinst er niet voor terug om rechtstreeks te interveniëren in conflicten van Armenië tot Libië, in directe tegenstelling met de geïdentificeerde belangen van de EU en de NAVO. Het viseert daarbij ook de Westerse partners rechtstreeks, werkt de proliferatie van jihadistische strijders in de hand en creëert veiligheidsrisico's door haar partnerkeuze in Moskou, die niet kan worden genegeerd;

- onze veiligheidsarchitectuur en slagkracht van de NAVO: dit blijkt uit zijn defensiekeuzes ten voordele van Rusland, door de aankoop van het S-400-wapensysteem en door het blokkeren van het NAVO-beleid om de Oostflank te beschermen (als protest tegen *OPERATION SEA GUARDIAN*);

— la gestion et le contrôle de la problématique migratoire: les réfugiés sont utilisés comme une arme politique, ce qui est contraire aux accords antérieurs, tels que ceux conclus au printemps 2020;

— une politique économique et commerciale stable: Ankara encourage la corruption, met en danger les investissements européens par une politique de taux d'intérêt non conventionnelle et a récemment lancé un appel inacceptable au boycott des produits français;

— le respect de l'État de droit: la Turquie démantèle l'État de droit, la démocratie et les droits de l'homme, et viole systématiquement les droits des minorités;

— nos valeurs religieuses et la liberté d'expression: les dirigeants politiques turcs tiennent un discours de haine qui frise l'incitation à la violence, la propagation d'un discours sur une islamophobie européenne structurelle et la polarisation de groupes de la population au sein de l'Europe.

Dans le même temps, il est indéniable que la Turquie, malgré toutes les discordes de ces dernières années, reste un partenaire stratégique important dans de nombreux domaines. La Turquie reste un acteur économique majeur avec un potentiel commercial encore inexploité, un allié militaire dans une position géographique clé et un lien élémentaire dans de nombreux domaines tels que l'énergie, la migration, l'intégration et le terrorisme. L'Europe n'aurait aucun intérêt à provoquer un schisme ni à encourager l'escalade sur tous les points de friction connus.

Il ne fait guère de doute que certains États membres européens souhaitent dès lors prôner une approche plus indulgente à l'égard de la Turquie. Ils adoptent cette attitude pour des raisons de principe, pour des intérêts économiques ou simplement parce qu'ils espèrent que les relations défavorables ne sont que temporaires et peuvent être liées à la survie du régime Erdogan. Ces pays bloquent actuellement l'adoption d'une stratégie unanime contre Ankara au sein du Conseil européen, et le régime du président Erdogan s'empresse d'exploiter cette mésentente.

Bien que l'Europe ne puisse pas se permettre d'avoir la Turquie comme adversaire direct, nous pensons qu'une politique inchangée représente un risque stratégique majeur pour l'Europe et que nous avons besoin d'une clarification approfondie et affirmée de la politique à l'égard de la Turquie en ce qui concerne nos intérêts militaires, géostratégiques et économiques, et dans la mesure où nos valeurs sont impliquées.

— het beheer over en de controle van de migratieproblematiek: de vluchtelingen worden als politiek wapen ingezet, wat in tegenspraak is met eerdere akkoorden, zoals eerder in het voorjaar van 2020;

— een stabiel economisch beleid en handelsbeleid: Ankara werkt corruptie in de hand, brengt door een onconventioneel rentebeleid Europese investeringen in gevaar en lanceerde recent een onaanvaardbare oproep tot de boycot van Franse goederen;

— de eerbiediging van de rechtsstaat: Turkije is bezig met de ontmanteling van de rechtsstaat, de democratie en de mensenrechten, alsook met het systematisch met voeten treden van de rechten van minderheden;

— onze religieuze waarden en de vrijheid van meningsuiting: de politieke leiders van Turkije doen haatzaaiende uitspraken die grenzen aan het aanzetten tot geweld, het propageren van een narratief van structurele Europese islamofobie en het tegen elkaar opzetten van bevolkingsgroepen binnen Europa.

Tegelijkertijd valt niet te ontkennen dat Turkije, ondanks alle tweedracht in de afgelopen jaren, op vele vlakken een belangrijke strategische partner blijft. Turkije blijft een gewichtige economische speler met een nog onontgonnen handelspotentieel, een militaire bondgenoot in een geografische sleutelpositie en een elementaire link in tal van dossiers zoals energie, migratie, integratie en terrorisme. Aansturen op een schisma en escalatie van alle gekende raakpunten zou niet in het voordeel van Europa zijn.

Het lijkt weinig twijfel dat sommige Europese lidstaten daarom een toegeeflijkere benadering van Turkije wensen na te streven. Zij nemen die houding in om principiële redenen, wegens de economische belangen of simpelweg omdat zij hopen dat de ongunstige verhoudingen slechts tijdelijk zijn en gelinkt kunnen worden aan het overleven van het regime van Erdogan. Deze landen houden nu een eendrachtig beleid tegen Ankara binnen de Europese Raad tegen, wat gretig wordt uitgebuit door het regime van president Erdogan.

Ofschoon Europa zich Turkije niet als directe tegenstander kan veroorloven, zijn wij van oordeel dat een ongewijzigd beleid een belangrijk strategisch risico voor Europa inhoudt en dat wij moeten komen tot een grondige en assertieve verduidelijking van het beleid ten aanzien van Turkije voor wat onze militaire, geostrategische en economisch belangen betreft en voor zover het onze waarden aanbelangt.

Nous souhaitons par conséquent que la Belgique contribue, dans les différents forums européens, à mettre fin aux atermoiements à l'égard d'Ankara et qu'elle œuvre à l'élaboration d'une nouvelle approche, essentiellement pragmatique et stratégique, dans les relations avec la Turquie. Cela peut se faire en appelant à la responsabilité et au dialogue, en préservant nos partenariats vitaux, tout en fermant clairement la porte à l'adhésion du pays à l'Europe.

Wij wensen dan ook dat dit land op de diverse Europese fora helpt om een einde te maken aan het uitstelgedrag ten aanzien van Ankara en ook helpt bij het opstellen van een nieuwe, vooral zakelijke en strategische benadering in de relaties met Turkije. Dit kan gebeuren door op te roepen tot verantwoordelijkheid en dialoog, door onze vitale partnerschappen te bewaren en door tegelijk ook duidelijk de deur te sluiten voor Europees lidmaatschap van het land.

Anneleen VAN BOSSUYT (N-VA)
Peter DE ROOVER (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Sander LOONES (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la résolution déposée à la Chambre des représentants relative au gel de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne (DOC 54 2080/006), qui a été adoptée le 16 février 2017 à une large majorité;

B. vu les conclusions du Conseil européen du 19 août 2020 sur la Méditerranée orientale, du 27 février 2020 sur les activités de forage illégales de la Turquie en Méditerranée orientale et des 17 et 18 octobre 2019 sur les activités de forage illégales de la Turquie dans la zone économique exclusive de Chypre;

C. vu les conclusions de la réunion extraordinaire du Conseil européen des 1^{er} et 2 octobre 2020 sur la Méditerranée orientale, qui indiquent:

1° qu'il est absolument nécessaire, à cet égard, de mener un dialogue de bonne foi et de s'abstenir d'actions unilatérales qui vont à l'encontre des intérêts de l'UE et violent le droit international et les droits souverains des États membres de l'UE;

2° que toutes les divergences doivent être réglées par un dialogue pacifique et conformément au droit international. Dans ce contexte, le Conseil européen exprime une nouvelle fois sa pleine solidarité avec la Grèce et Chypre, dont la souveraineté et les droits souverains doivent être respectés;

3° que la délimitation du plateau continental et de la zone économique exclusive devrait être traitée dans le cadre d'un dialogue et de négociations de bonne foi, dans le plein respect du droit international, le Conseil européen appelant la Turquie à accepter l'invitation adressée par Chypre à prendre part à un dialogue ayant pour objectif de régler tous les différends portant sur des questions maritimes entre la Turquie et Chypre;

4° que le Conseil européen est favorable à la reprise rapide des négociations, sous les auspices des Nations Unies, et demeure pleinement attaché à un règlement global de la question chypriote dans le cadre des Nations Unies et conformément aux résolutions pertinentes du Conseil européen de sécurité de l'ONU, notamment les résolutions 550 et 789, ainsi que dans le respect des principes sur lesquels l'UE est fondée et qu'il en attend de même de la part de la Turquie;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de resolutie van de Kamer van volksvertegenwoordigers over het bevriezen van de toetredingsprocedure van Turkije tot de Europese Unie (DOC 54 2080/006), die met een grote meerderheid werd aangenomen op 16 februari 2017;

B. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 19 augustus 2020 over het oostelijke Middellandse Zeegebied, van 27 februari 2020 over de illegale booractiviteiten van Turkije in het oostelijke Middellandse Zeegebied, en van 17 en 18 oktober 2019 over de illegale booractiviteiten van Turkije in de exclusieve economische zone van Cyprus;

C. gelet op de conclusies van de buitengewone bijeenkomst van de Europese Raad van 1 en 2 oktober 2020 over het oostelijke Middellandse Zeegebied, waarin gesteld wordt dat:

1° het een absolute vereiste is dat de dialoog te goeder trouw wordt voortgezet en er wordt afgezien van unilaterale acties die ingaan tegen de belangen van de EU, het internationaal recht en de soevereine rechten van de lidstaten van de EU;

2° alle meningsverschillen moeten worden opgelost door middel van een vreedzame dialoog en in overeenstemming met het internationaal recht, waarbij in dat verband de volledige solidariteit met Griekenland en Cyprus, waarvan de soevereiniteit en soevereine rechten moeten worden geëerbiedigd, wordt herhaald;

3° de afbakening van het continentaal plat en de exclusieve economische zone moet worden aangepakt door middel van dialoog en onderhandelingen te goeder trouw, met volledige eerbiediging van het internationaal recht, waarbij de Europese Raad Turkije oproept om in te gaan op de uitnodiging van Cyprus en in dialoog te treden om alle maritieme geschillen tussen Turkije en Cyprus te beslechten;

4° de Europese Raad de spoedige hervatting van de onderhandelingen onder auspiciën van de VN steunt en zich ten volle blijft verbinden tot een integrale regeling van de Cypriotische kwestie binnen het VN-kader en in overeenstemming met de resoluties van de VN-Veiligheidsraad, met inbegrip van de resoluties 550 en 789, alsook de beginselen waarop de EU is gegrondvest, en de Europese Raad hetzelfde verwacht van Turkije;

5° que le Conseil européen se tient prêt à jouer un rôle actif pour appuyer ces négociations, y compris en nommant, dès que celles-ci auront repris, un représentant auprès de la mission de bons offices des Nations Unies;

6° que, sous réserve que des efforts constructifs pour mettre un terme aux activités illégales à l'égard de la Grèce et de Chypre se poursuivent, le Conseil européen est convenu de lancer un programme politique constructif entre l'UE et la Turquie mettant particulièrement l'accent sur la modernisation de l'union douanière et la facilitation des échanges commerciaux, les contacts entre les personnes, les dialogues à haut niveau et la poursuite de la coopération sur les questions de migration, conformément à la déclaration UE-Turquie de 2016;

7° que le Conseil européen invitera son président, Charles Michel, en coopération avec la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, et avec l'appui du haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Josep Borrell, à élaborer une proposition visant à redynamiser le programme d'action UE-Turquie en ce sens;

8° qu'en cas de nouvelles actions unilatérales ou provocations en violation du droit international, le Conseil européen utilisera tous les instruments et toutes les options à sa disposition, y compris conformément à l'article 29 du Traité sur l'Union européenne et à l'article 215 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, pour défendre ses intérêts et ceux de ses États membres, le Conseil européen indiquant qu'il reviendra sur la question en conséquence et prendra des décisions, le cas échéant, au plus tard lors de sa réunion de décembre;

D. considérant que, le 15 et le 16 octobre 2020, le Conseil européen a confirmé ses conclusions antérieures des 1^{er} et 2 octobre 2020, et déclaré qu'il déplorait les nouvelles actions unilatérales et les provocations de la Turquie en Méditerranée orientale, y compris les activités d'exploration récentes. Le Conseil appelle en outre au respect des résolutions 550 et 789 du Conseil européen de sécurité de l'ONU, souligne l'importance du statut de Varosia et exprime une nouvelle fois sa pleine solidarité avec la Grèce et Chypre. Le Conseil européen exhorte en outre la Turquie à mettre fin à ces actions et à atténuer les tensions de manière conséquente et pérenne, et a par ailleurs indiqué qu'il suivrait la question de près pour donner suite à ses conclusions des 1^{er} et 2 octobre 2020;

E. vu les déclarations des ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne du 15 mai 2020 et du 14 août 2020 sur la situation en Méditerranée orientale;

5° de Europese Raad bereid is een actieve rol te spelen bij de ondersteuning van de onderhandelingen, onder meer door na de hervatting ervan een vertegenwoordiger voor de bemiddelingsmissie van de VN te benoemen;

6° de Europese Raad overeengekomen is om, op voorwaarde dat de constructieve inspanningen worden voortgezet om illegale activiteiten ten aanzien van Griekenland en Cyprus te beëindigen, een positieve politieke agenda EU-Turkije in het leven te roepen, met speciale nadruk op de modernisering van de douane-unie en facilitering van de handel, contacten tussen mensen, dialogen op hoog niveau en voortgezette samenwerking rond migratievraagstukken, in overeenstemming met de verklaring EU-Turkije van 2016;

7° de Europese Raad zijn voorzitter Charles Michel zal verzoeken om, in samenwerking met de voorzitter van de Europese Commissie Ursula von der Leyen en met de steun van de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid Josep Borrell, een voorstel uit te werken om de agenda EU-Turkije daartoe een nieuw elan te geven;

8° de Europese Raad in geval van nieuwe unilaterale acties of provocaties die het internationaal recht schenden alle instrumenten zal gebruiken die ter beschikking staan om zijn belangen en die van de lidstaten te verdedigen, onder meer krachtens artikel 29 van het Verdrag betreffende de Europese Unie en artikel 215 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, waarbij de Europese Raad verklaarde daar zo nodig uiterlijk tijdens zijn bijeenkomst van december 2020 op terug te komen en passende besluiten te nemen;

D. gelet op het feit dat "de Europese Raad op 15 en 16 oktober 2020 zijn eerdere conclusies van 1 en 2 oktober 2020 heeft bevestigd en verklaarde de nieuwe unilaterale en provocerende acties van Turkije in het oostelijke Middellandse Zeegebied, met inbegrip van recente verkenningsactiviteiten, te betreuren. De Europese Raad dringt verder aan op de eerbiediging van resoluties 550 en 789 van de VN-Veiligheidsraad, benadrukt het belang van de status van Varosha en betuigt opnieuw zijn volledige solidariteit met Griekenland en Cyprus. De Europese Raad dringt er bij Turkije ook op aan die acties terug te draaien en de spanningen op een consequente en duurzame wijze te temperen, en verklaarde de kwestie op de voet te blijven volgen om een vervolg te geven aan zijn conclusies van 1 en 2 oktober 2020";

E. gelet op de verklaringen van de ministers van Buitenlandse Zaken van de EU van 15 mei 2020 en 14 augustus 2020 over de situatie in het oostelijke Middellandse Zeegebied;

F. considérant que le rapport 2020 concernant la Turquie qui accompagne la présentation du paquet annuel “Élargissement” de la Commission européenne du 6 octobre 2020 indique que la Turquie demeure un partenaire clé de l’Union européenne mais constate cependant un sérieux recul dans les domaines de la démocratie, de l’État de droit, des droits fondamentaux et de l’indépendance du pouvoir judiciaire et confirme que les négociations d’adhésion sont bel et bien au point mort et que ni l’ouverture ni la clôture d’aucun autre chapitre ne sont envisageables. Ce rapport souligne également comment la politique étrangère de la Turquie s’est de plus en plus souvent heurtée aux priorités de l’Union européenne relevant de sa politique étrangère et de sécurité commune;

G. vu la résolution du Parlement européen du 17 septembre 2020 sur la préparation du Conseil européen extraordinaire, en particulier l’escalade des tensions et le rôle de la Turquie en Méditerranée orientale;

H. vu la Résolution 2020/2844 (RSP) du Parlement européen du 26 novembre 2020, qui appelle le Conseil européen, dans le cadre de l’escalade des tensions à Varosia, à examiner la possibilité d’infliger des sanctions ciblées à la Turquie;

I. vu l’annonce faite par la Grèce et la Turquie selon laquelle elles vont reprendre leurs pourparlers exploratoires directs en vue de la délimitation du plateau continental et de la zone économique exclusive des deux pays;

J. vu les déclarations récentes du président Recep Erdogan à propos de la France et du président Emmanuel Macron, déclarations sévèrement condamnées par le président du Conseil européen, Charles Michel, le haut représentant de l’Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Josep Borrell, et plusieurs chefs de gouvernement européens, qui ont explicitement appelé la Turquie à mettre fin à cette dangereuse escalade de confrontation;

K. considérant que la Turquie est un membre clé de l’OTAN et un partenaire stratégique majeur de l’Union européenne sur les plans économique et géopolitique;

L. considérant que la Turquie représente le cinquième marché des exportations européennes et que l’Union européenne est le premier partenaire commercial de la Turquie (avec un volume de plus de 40 % des exportations turques) et assure 75 % des investissements étrangers directs en Turquie;

F. gelet op het *TURKEY 2020 REPORT* van de Europese Commissie ter begeleiding van de presentatie van het jaarlijkse uitbreidingspakket van de Europese Commissie van 6 oktober 2020, dat aangeeft dat Turkije een belangrijke partner voor de EU blijft, maar dat tegelijk een ernstige achteruitgang vaststelt op het gebied van de democratie, de rechtsstaat, de grondrechten en de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht, en dat bevestigt dat het openen of sluiten van verdere hoofdstukken niet in overweging genomen wordt en de gesprekken feitelijk tot stilstand zijn gekomen. Het rapport geeft ook aan dat het buitenlands beleid van Turkije steeds meer botst met de prioriteiten van de EU in het kader van het gemeenschappelijk buitenlands beleid en veiligheidsbeleid;

G. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 17 september 2020 over de voorbereiding van de buitengewone top van de Europese Raad, met bijzondere aandacht voor de gevaarlijke escalatie en de rol van Turkije in het oostelijke Middellandse Zeegebied;

H. gelet op Resolutie 2020/2844(RSP) van het Europees Parlement van 26 november 2020, die de Europese Raad oproept om in het kader van de escalerende situatie in de Cypriotische wijk Varosha de mogelijkheid te overwegen om gerichte sancties tegen Turkije op te leggen;

I. gelet op de aankondiging van Griekenland en Turkije dat ze hun rechtstreekse verkennende gesprekken met het oog op de afbakening van het continentaal plat en de exclusieve economische zones van beide landen zullen hervatten;

J. gelet op de recente uitspraken van president Recep Erdogan over Frankrijk en president Emmanuel Macron, die de voorzitter van de Europese Raad Charles Michel, de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid Josep Borrell en verschillende Europese regeringsleiders scherp hebben veroordeeld, waarbij ze Turkije uitdrukkelijk oproepen om die gevaarlijke confrontatiespiraal te stoppen;

K. gelet op het feit dat Turkije een belangrijk lid van de NAVO is, en economisch en geopolitiek een belangrijke strategische partner van de EU is;

L. gelet op het feit dat Turkije de vijfde grootste exportmarkt voor de EU is, de EU de grootste handelspartner van Turkije is (goed voor meer dan 40 procent van de Turkse export) en de EU goed is voor 75 procent van de buitenlandse directe investeringen in Turkije;

M. considérant que, le 19 mars 2016, l'Union européenne a conclu des accords importants avec la Turquie dans le cadre de la gestion de la crise des réfugiés, accords accordant à la Turquie un soutien financier supplémentaire en échange de l'accueil d'un plus grand nombre de réfugiés et d'un meilleur contrôle des frontières, et qu'en 2018, ces accords ont été prolongés jusqu'en 2020;

N. considérant que la Méditerranée orientale, zone d'importance stratégique pour l'Union européenne et zone clé pour la paix et la stabilité de l'ensemble de la région méditerranéenne et du Moyen-Orient, est de longue date minée par un ensemble de litiges de nature politique, économique et géostratégique à plusieurs niveaux;

O. considérant que les activités illégales d'exploration et de forage menées par la Turquie en Méditerranée orientale entraînent une militarisation intense et dangereuse de la Méditerranée orientale et constituent dès lors une menace grave pour la paix et la sécurité de l'ensemble de la région;

P. constatant que l'escalade des tensions en Méditerranée orientale est alimentée par les mesures unilatérales prises par la Turquie, dont l'action militaire, l'absence de dialogue diplomatique inclusif et l'échec regrettable des efforts de médiation du conflit;

Q. considérant que la Grèce a enregistré plus de 600 violations de son espace aérien par l'armée de l'air turque depuis janvier 2020;

R. considérant que la situation humanitaire aux frontières entre la Turquie et la Syrie et entre la Turquie et la Grèce est préoccupante et que la manière dont le gouvernement turc exploite et utilise abusivement la souffrance humaine comme moyen de pression géopolitique est inacceptable;

S. considérant que l'intervention du président turc Erdogan dans la région entraîne une nouvelle escalade de la violence, avec de nombreuses victimes civiles et une instabilité croissante dans la région, en particulier en Syrie et en Libye, ce qui pourrait permettre un regroupement et une résurgence de l'EI;

T. vu l'acquisition par la Turquie de systèmes de missiles russes S-400, qui a entraîné de graves tensions au sein de l'alliance de l'OTAN;

M. gelet op het feit dat de EU op 19 maart 2016 belangrijke afspraken met Turkije heeft gemaakt over de aanpak van de vluchtelingencrisis, waarbij Turkije in ruil voor het opvangen van meer migranten en een betere grensbewaking, extra financiële steun krijgt, en die afspraken in 2018 verlengd werden tot en met 2020;

N. gelet op het feit dat het oostelijke Middellandse Zeegebied van strategisch belang is voor de EU en cruciaal is voor vrede en stabiliteit in het hele Middellandse Zeegebied en het Midden-Oosten, maar dat het gebied wordt geteisterd door een aantal langdurige en meerlagige geschillen van politieke, economische en geostrategische aard;

O. gelet op het feit dat de recente illegale exploratie- en booractiviteiten van Turkije in het oostelijke Middellandse Zeegebied tot een intense en gevaarlijke militarisering van dat gebied hebben geleid, wat een ernstige bedreiging voor de vrede en veiligheid in de hele regio vormt;

P. gelet op de vaststelling dat de escalerende spanningen in het oostelijke Middellandse Zeegebied worden aangewakkerd door unilaterale stappen van Turkije, waaronder zijn militair optreden, het ontbreken van een inclusieve diplomatieke dialoog en de betreurenswaardige mislukking van de pogingen om in het conflict te bemiddelen;

Q. gelet op het gegeven dat Griekenland sinds januari 2020 meer dan 600 schendingen van zijn luchtruim door de Turkse luchtmacht heeft geregistreerd;

R. gelet op het feit dat de humanitaire situatie aan de Turks-Syrische en de Turks-Griekse grens zorgwekkend is en dat de manier waarop de Turkse regering menselijk leed exploiteert en misbruikt als geopolitiek drukingsmiddel niet aanvaardbaar is;

S. gelet op het feit dat het optreden van de Turkse president Erdogan in de regio tot een verdere escalatie van het geweld leidt, met vele burgerslachtoffers, een toenemende instabiliteit van de regio, in het bijzonder in Syrië en Libië, met een mogelijke hergroepering en heropleving van IS tot gevolg;

T. gelet op de aankoop van Russische S-400-raketsystemen door Turkije, die tot ernstige spanningen in het NAVO-bondgenootschap heeft geleid;

U. vu la constatation que le président turc Erdogan utilise l'immigration clandestine comme arme politique contre l'Europe;

V. vu la décision du Conseil d'État turc sur le statut de musée de la cathédrale Sainte-Sophie du 6^e siècle à Istanbul, qui a pour conséquence que le bâtiment deviendra *de facto* une mosquée, au mépris de son statut de monument inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO;

W. considérant que l'on attend d'un pays candidat à l'adhésion qu'il maintienne les normes les plus élevées sur le plan de la démocratie, de respect des droits de l'homme et de l'État de droit, y compris dans le cadre du respect des conventions internationales;

X. considérant que la Turquie est candidate à l'adhésion à l'Union européenne depuis 1999 et qu'elle a peu progressé depuis l'ouverture des négociations d'adhésion en 2005, la relation s'étant même sérieusement détériorée ces dernières années dans plusieurs domaines, en particulier en ce qui concerne l'amélioration des droits de l'homme;

Y. considérant que, depuis le début des discussions, seuls 16 chapitres sur un total de 35 ont été ouverts et un seul chapitre, celui sur la science et la recherche, a été clos;

Z. considérant qu'au cours des derniers mois et des dernières années, la Turquie n'a pas vraiment adopté l'attitude d'un pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne: sous le régime turc actuel, la démocratie et les droits fondamentaux sont sous pression, notamment par la limitation de la liberté d'expression, de la liberté de réunion et de l'indépendance du système judiciaire; en particulier, depuis 2014, le pouvoir du Parlement turc a été réduit, la presse libre et le pouvoir judiciaire indépendant sont sous pression et il est question d'une intimidation de responsables politiques, de l'opposition et de la société civile;

AA. considérant que l'Union européenne verse à la Turquie près de 600 millions d'euros par an en tant qu'"aide de préadhésion" (pour la période 2007-2020, il s'agit de plus de 9 milliards d'euros), dont 66 millions ont été gelés ces dernières années et qui pourraient être mieux investis dans la protection des frontières extérieures de l'Europe, par exemple par le biais de Frontex;

BB. considérant que l'UE mène une politique double, en engageant un dialogue politique qui ouvre la voie à

U. gelet op de vaststelling dat de Turkse president Erdogan illegale migratie inzet als politiek wapen tegen Europa;

V. gelet op de uitspraak van de Turkse Raad van State over de museumstatus van de 6^e-eeuwse kathedraal Hagia Sophia in Istanboel, die ervoor zorgt dat het gebouw *de facto* een moskee wordt en dat zijn status als monument op de Werelderfgoedlijst van UNESCO wordt genegeerd;

W. gelet op het gegeven dat van een land dat kandidaat-lidstaat is, wordt verwacht dat het de hoogste normen op het gebied van democratie, eerbiediging van de mensenrechten en de rechtsstaat handhaaft, ook bij de naleving van internationale verdragen;

X. gelet op het feit dat Turkije al kandidaat-lidstaat van de Europese Unie is sinds 1999 is en sinds de start van de toetredingsonderhandelingen in 2005 weinig vooruitgang heeft geboekt, waarbij de relatie er op verschillende vlakken, in het bijzonder wat het verbeteren van de mensenrechten betreft, de laatste jaren zelfs ernstig op is achteruitgegaan;

Y. gelet op de vaststelling dat er sinds de start van de gesprekken maar zestien van de in totaal 35 hoofdstukken werden geopend en maar één hoofdstuk, namelijk dat over wetenschap en onderzoek, is afgesloten;

Z. gelet op het gegeven dat Turkije zich de voorbije maanden en jaren niet meteen opstelt als een kandidaat-lidstaat van de EU: onder het huidige Turkse regime staan de democratie en de fundamentele rechten in Turkije onder druk, onder andere door het inperken van de vrijheid van meningsuiting, de vrijheid van samenkomst en de onafhankelijkheid van het gerechtelijk systeem; in het bijzonder werd sinds 2014 de macht van het Turkse Parlement ingeperkt, staan de vrije pers en de onafhankelijke rechtspraak onder druk, en is er sprake van intimidatie van politici, de oppositie en het middenveld;

AA. gelet op het feit dat de Europese Unie jaarlijks aan Turkije zo'n 600 miljoen euro zogenaamde pre-toetredingssteun betaalt (voor de periode 2007-2020 gaat het om een bedrag van meer dan 9 miljard euro), waarvan de voorbije jaren 66 miljoen euro werd bevroren en waarbij die middelen beter kunnen worden geïnvesteerd in de bescherming van de Europese buitengrenzen, bijvoorbeeld via Frontex;

BB. gelet op het feit dat de EU een tweesporenbeleid hanteert, waarbij zij een politieke dialoog op gang brengt

une plus grande stabilité et prévisibilité tout en exigeant des résultats clairs et la fin des obstructions;

CC. considérant que l'UE est prête à discuter de la modernisation de l'union douanière entre l'Europe et la Turquie, ce qui permettrait à la Turquie d'intensifier ses échanges commerciaux avec l'Europe;

DD. considérant que, lors du sommet des 10 et 11 décembre 2020, le Conseil européen s'est limité à ajouter des personnes et des entités aux listes de sanctions figurant dans la décision du Conseil de l'Union européenne du 11 novembre 2019 concernant des mesures restrictives en raison des activités de forage non autorisées menées par la Turquie en Méditerranée orientale et a demandé au haut représentant et à la Commission européenne de présenter un rapport sur l'état des relations politiques, économiques et commerciales entre l'UE et la Turquie, qui devrait comprendre des instruments et d'éventuelles mesures supplémentaires, à examiner au plus tard lors de sa réunion de mars 2021,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'exprimer son soutien explicite à la Grèce et à Chypre dans le contexte des provocations incessantes de la Turquie;

2. à la lumière de la série de nouveaux incidents qui s'ajoutent aux évolutions néfastes sur le plan de la démocratie et des droits de l'homme, et du cadre actuel des pourparlers avec la Turquie sur l'adhésion à l'UE, de faire savoir qu'il n'y a pas d'avenir pour la Turquie au sein de l'UE;

3. de faire pression, dans les enceintes européennes concernées, en faveur d'une reconsidération stratégique fondamentale des relations entre l'UE et la Turquie, en reconnaissant la nature multidimensionnelle des relations de l'UE avec la Turquie et en préconisant un nouveau voisinage commercial entre la Turquie et l'UE;

4. de plaider, au sein du Conseil européen, pour la cessation des négociations et de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'UE;

5. dans ce contexte, de préconiser la suppression du budget alloué à la Turquie au titre de l'actuel (IAP II) et du futur (IAP III) instrument d'aide de préadhésion, et de continuer à utiliser une partie des fonds ainsi libérés uniquement pour soutenir la société civile et les organisations non gouvernementales (ONG) turques par le biais de l'instrument européen pour la démocratie et les droits de l'homme;

die de weg naar meer stabiliteit en voorspelbaarheid opent, maar tegelijkertijd ook duidelijke resultaten en de stopzetting van obstructies eist;

CC. gelet op het gegeven dat de EU bereid is te praten over een modernisering van de Europees-Turkse douane-unie, waardoor Turkije meer handel met Europa zou kunnen voeren;

DD. gelet op het feit dat de Europese Raad zich bij de Top van 10 en 11 december 2020 beperkte tot de toevoeging van personen en entiteiten aan de sanctielijsten in het besluit van de Raad van de Europese Unie van 11 november 2019 betreffende beperkende maatregelen in het licht van ongeoorloofde booractiviteiten van Turkije in het oostelijke deel van de Middellandse Zee en dat zij de hoge vertegenwoordiger en de Europese Commissie vragen om een verslag in te dienen over de stand van de politieke, economische en handelsbetrekkingen tussen de EU en Turkije, dat ook instrumenten en mogelijke verdere stappen moet bevatten, om uiterlijk tijdens haar bijeenkomst van maart 2021 te bespreken,

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. expliciet steun te betuigen aan Griekenland en Cyprus in de context van de voortdurende provocaties door Turkije;

2. in het licht van de reeks nieuwe incidenten, naast de nefaste ontwikkelingen op het vlak van democratie en mensenrechten, en het huidige kader voor gesprekken met Turkije over het lidmaatschap van de EU, kenbaar te maken dat er geen toekomst is voor Turkije in de EU;

3. op de relevante Europese fora aan te dringen op een fundamentele strategische heroverweging van de betrekkingen tussen de EU en Turkije, waarbij men erkentelijk is voor het multidimensionale karakter van de relaties van de EU met Turkije en pleit voor een vernieuwd zakelijk nabuurschap tussen Turkije en de EU;

4. binnen de Europese Raad te pleiten voor de stopzetting van de onderhandelingen en de procedure voor de toetreding van Turkije tot de EU;

5. in dat kader te pleiten voor de schrapping van het aan Turkije gealloceerde budget onder het huidige (IPA II) en toekomstige (IPA III) instrument voor pretoetredingshulp, en een deel van die vrijgekomen fondsen alleen te blijven gebruiken om het Turkse middenveld en de niet-gouvernementele organisaties (ngo's) te ondersteunen via het Europees instrument voor democratie en mensenrechten;

6. de plaider, au sein de l'Union européenne, en faveur de meilleurs accords concernant l'accueil des réfugiés en Turquie, tout en continuant de soutenir au maximum les réfugiés par le biais des organisations internationales et des ONG.

17 décembre 2020

6. binnen de Europese Unie te pleiten om tot betere afspraken te komen over de opvang van vluchtelingen in Turkije en tegelijk haar steun aan vluchtelingen, via internationale organisaties en ngo's, maximaal voort te zetten.

17 december 2020

Anneleen VAN BOSSUYT (N-VA)
Peter DE ROOVER (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Sander LOONES (N-VA)